

56

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



54



REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ ÉGALITÉ

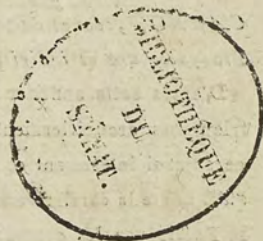
FRATERNITÉ

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE, POÈME LYRIQUE

Proposé au Compositeur qui en voudra,
même de l'Institut !

PAROLES DE FÉLIX-NOGARET.

Intus et extra cadant !



A PARIS,

Chez LINANT, Pavillon de l'Unité, au Palais national.

L'AN III DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

« Votre Comité m'a chargé de vous présenter le tableau des
vingt-sept victoires, (dont huit en batailles rangées), rempor-
tées au mépris des vieilles routines et de tous les préjugés mili-
taires, par les défenseurs de la Patrie, pendant l'intervalle de
dix - sept mois, à compter de la bataille d'Honscoote, jusqu'à
la prise de Roses. Votre Comité desire que ce tableau demeure
affiché dans le lieu de vos séances. Il a pensé qu'il ne pouvait se
trouver une occasion plus favorable que celle OU VA S'OU-
VRIR UNE NOUVELLE CAMPAGNE, qui, sans doute,
ne sera pas moins belle que la précédente ; car les armées
Françaises ne dégénéreront point de leur gloire ». (*Rapport de
CARNOT, séance du 14 Ventôse, an troisième de la République
Française une et indivisible*).

D'après cette annonce, j'ai pensé que les sincères amis de nos
triomphes accueilleraient favorablement un essai poétique sur
ce sujet si intéressant et si facile à traiter ; puisque en même tems
qu'il ouvre la carrière aux élans du civisme, il prête beaucoup à
la Poésie par les contrastes s'offrant ici comme d'eux-mêmes,
ainsi que le rythme et les mots propres à l'harmonie imitative.

OUVERTURE

DE LA CAMPAGNE.

C O R Y P H É E .

DANS les antres de la Scythie
Ventôse rentre en mugissant :
Sa puissance est annéantie.

Fils amoureux, aimable enfant
De la nature rajeunie ,
Germinal lève un front riant :
Il ouvre d'une main hardie
Le calice encore frileux
Où doit se former l'ambrosie
Que l'arbre à fruit promet aux yeux.

Mais déjà la trompette sonne ,
Et le bruit perçant des clairons
Nous fait connaître que Bellone
A rassemblé ses bataillons.

CHANT DIALOGUÉ.

P R E M I E R P E R S O N N A G E .

En quoi ! sur ces tapis , semés de fleurs nouvelles ,
Les humains vont encor se déchirer les flancs !

S E C O N D P E R S O N N A G E .

Oui , c'et trop balancer : périssent les tyrans !
Français , refusez-vous des victoires nouvelles ?

P R E M I E R P E R S O N N A G E .

Voyez sur ces rameaux voler les tourterelles ,
Entendez leurs gémissemens !

S E C O N D P E R S O N N A G E .

Périssent les tyrans !
La Liberté l'ordonne ; allez , soyez fidèles
A vos sermens.

A I R .

SOLDATS , le bonheur de la terre
Dépend de la chute des Rois.
Laissez l'oisiveté soupirer à Cythère ,
Écoutez le Dieu de la guerre
Et marchez à sa voix.

D'UNE Ligue criminelle
Renversez l'espoir insultant.

Que par-tout le fer étincelle !
Que le bronze retentissant
Renverse l'espoir insultant
De cette horde criminelle !
Soldats , etc.

C H Œ U R. [*terrible.*]

Avançons , combattons , frappons , lançons la foudre.
Vengeance , terreur , mort . . . Que la foudre en éclats
Frappe les Chefs dans les combats ?
Que le fer dont s'arme nos bras ,
Boive leur sang ! . . marchons , précédés aux combats ,
Par la terreur et le trépas.

C O R Y P H É E. [*récitatif.*]

A ramper de nouveau l'on pense nous résoudre !
Nous ! . . Tel est le projet du perfide Étranger !
Il ne peut nous séduire et veut nous égorger ! . . .
Esclaves , dont la trame a tenté de dissoudre
Ce Sénat de qui L'ŒIL (*) vous suit sans se troubler ,
Émissaires des Rois , c'est à vous de trembler !

Vertu ! justice ! indépendance !
Il est tems de vous signaler :
Il est tems d'immoler
Tous les ennemis de la France.

(*) Les Comités de Salut public et de Sûreté générale.

(6)

C H Œ U R.

Vengeance ! vengeance !

Il est tems d'immoler

Tous les ennemis de la France.

Il est tems de nous signaler ;

Il est tems de lancer la foudre.

Le sang de l'ennemi cessera de couler

Quand les trônes seront en poudre.

F I N.

A VERSAILLES, de l'Imprimerie de M.-D. COSSON, avenue des
Patriotes (ci-devant de Sceaux), N^o. 19, près la rue Satory.

